



Luxembourg, le 24 novembre 2015

Fondation Pro Familia
5, route de Zoufftgen
L-3598 Dudelange
Tél.: 51 72 72
info@profamilia.lu
www.profamilia.lu

Communiqué de presse

A l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

1. Prise de position de la Fondation Pro Familia

Introduction

La Fondation Pro Familia souhaite **attirer l'attention par rapport à la complexité des situations de violence conjugale et la nécessité d'une intervention globale face à ce phénomène**. Ces violences continuent à persévérer malgré de nombreuses évolutions au niveau des mentalités, des pratiques professionnelles et au niveau du cadre juridique. L'étude publiée par l'Agence européenne des droits fondamentaux en 2014 estime à 7% le nombre de femmes dans l'UE victimes de violence physique, à 2% le nombre de femmes victimes de violence sexuelle et à 5% le nombre de femmes victimes de traque furtive au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Complexité des situations de violence domestique

- **La violence domestique n'est pas un problème nouveau**

On ne peut pas prétendre que l'ampleur des violences au sein des couples ait augmenté au fil du temps, mais on est plutôt face à une prise de conscience plus élevée de la population et des professionnels par rapport à un phénomène autrefois tenu secret. Quand on pense que pendant des années, la violence à l'égard des femmes a été tolérée et même considérée comme acceptable, il s'agit d'une évolution positive.

- **Les victimes de violence domestique**

Il est communément admis que les femmes et les enfants sont les principales victimes de violences au sein de leur famille de par le monde. Sans vouloir remettre en cause cette donnée, nous accompagnons aussi au sein de nos services de consultation, des hommes qui sont victimes de violence domestique, des couples où les deux partenaires exercent de la violence. Il nous importe d'attirer l'attention sur ce phénomène tabou qui mérite d'être pris en compte et exploré d'avantage.

La violence domestique peut concerner les différentes tranches d'âge et tous les milieux sociaux. Les personnes qui s'adressent à nos services font partie très souvent d'une

population vulnérable sur le plan social, économique et familial. Elles ont besoin de structures d'aide et d'intégration sociale.

- **Les facteurs de risque**

Un vécu de maltraitance pendant l'enfance et l'exposition à la violence parentale constituent des facteurs de risque majeurs. Afin d'éviter une reproduction de la violence, il importe absolument de briser le cycle de la violence intrafamiliale.

- **Un conflit conjugal n'équivaut pas à une situation de violence**

Chaque membre d'un couple peut ressentir des émotions ambivalentes et exprimer des positions différentes. Les conflits peuvent représenter une chance pour un couple d'évoluer positivement. Il y a violence quand le dialogue n'est pas possible, quand l'autre n'est pas respecté dans son intégrité personnelle, quand il n'y a pas de place pour des positions différentes, pour l'expression des émotions...

- **Il n'existe pas qu'une seule forme de violence**

Dans certains couples, les deux partenaires exercent de la violence, dans d'autres couples l'un est plutôt « violent » et l'autre plutôt « victime ». Cette approche remet en question la conception exclusive victime et auteur, qui ne tient pas assez compte de l'interaction dynamique au sein d'un couple.

Certaines formes de violence se manifestent sous la forme de cycles de violence comportant différentes phases (tension, agression, accalmie, réconciliation). Lorsque la violence est installée, les cycles se répètent avec une intensité croissante. Cette dynamique de la violence contribue à la victimisation et ne permet aux victimes que difficilement de se libérer de l'emprise de l'auteur.

- **La violence physique n'est souvent que la pointe de l'iceberg**

Les violences s'installent souvent de manière progressive et insidieuse au sein des couples. De manière générale, on peut dire qu'il n'y a pas de violence physique sans qu'il n'y ait eu au préalable violence psychologique. Très souvent la violence physique n'est que la pointe de l'iceberg.

- **La souffrance des enfants est souvent largement sous-estimée dans les situations de violence domestique.**

Les enfants sont témoins des situations de violence, mais peuvent aussi être violentés directement. Les répercussions sur la santé mentale des enfants et leur développement psycho-affectif sont d'autant plus graves que les enfants sont jeunes et que la situation perdure. Les enfants vivent très souvent dans une situation d'anxiété permanente et se considèrent comme responsables de ce qui se passe entre leurs parents.

- **La violence ne s'arrête pas le plus souvent sans aide extérieure**

Il y a très souvent un lien entre la violence domestique et la violence parentale. En outre, un risque existe quant à la reproduction transgénérationnelle de la violence.

Une fois installée, la violence domestique s'arrête difficilement sans aide extérieure et affecte le bien-être de tous les membres de la famille. Les différents membres de la famille ont besoin d'aide.

- **Chaque situation est différente**

Dans l'évaluation d'une situation de violence, de nombreux éléments entrent en jeu. Il s'agit d'une part de considérer la dynamique de la violence, les formes de violence, ainsi que la chronicité et la gravité de la situation. D'autre part, d'autres éléments sont à considérer,

comme la présence d'enfants, les compétences et ressources des personnes. Une évaluation de chaque situation est primordiale avant d'envisager une prise en charge spécifique.

- **Conclusion**

Les violences conjugales constituent un **phénomène complexe et étendu**, comportant de multiples significations aux niveaux psychologique, familial et sociétal.

Aussi, une approche exclusivement centrée sur les auteurs, les victimes, la société s'avère forcément limitée. Il n'est pas suffisant de se limiter à des mesures de gestion des situations de violence, mais d'œuvrer en faveur d'une **approche globale** préventive touchant les familles et la société en général. Cette approche favorisera par exemple la reconnaissance et la valorisation réciproques, le sentiment pour chacun d'avoir une place dans notre société, le développement des compétences individuelles et sociales,... Les pistes sont nombreuses et variées.

2. Intervention de la Fondation Pro Familia dans le cadre de la violence domestique

- Les services suivants de la Fondation Pro Familia s'adressent spécifiquement aux victimes de violence domestique:
 - Le service de consultation** s'adresse aux femmes victimes de violence domestique et propose un travail de dépistage, d'information et de prévention. Outre la place accordée à l'expression du vécu et à l'élaboration de nouvelles perspectives, des informations d'ordre social, administratif et juridique sont transmises aux clients.
 - Un centre d'accueil pour les femmes et leurs enfants victimes de violence domestique** propose un accueil et un hébergement temporaire en situation de crise, ainsi qu'un soutien dans l'élaboration du vécu de violence. Un encadrement individuel vise à développer les compétences des femmes accueillies, propose un encadrement de leurs enfants ainsi qu'un soutien social.
 - Le service suivi** gère un nombre limité de logements de deuxième phase qui sont mis à disposition des femmes ayant séjourné au centre d'accueil.
 - Des formations** pour les professionnels sont organisées dans le domaine de la violence domestique.
- En 2014, la Fondation a accompagné plus de 300 clients au sein de son service de consultation et accueilli 57 femmes et enfants au sein de son centre d'accueil.
- La Fondation dispose d'une convention avec le Ministère de l'Égalité des chances, d'une convention avec le Ministère de la Famille et d'un agrément de la part du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.